

Par delà le Pacifique : l'ACAP dans le Canada atlantique

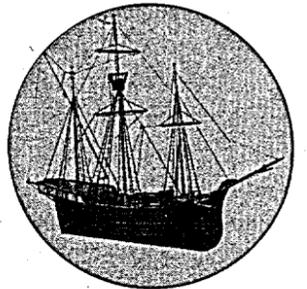


Jean Cabot

Photo : Archives nationales du Canada

La région de l'Atlantique compte plus de 50 projets culturels

Quand Jean Cabot est arrivé sur les côtes du Canada atlantique il y a 500 ans, il se croyait en Asie. L'équipage de la réplique moderne du bateau de Cabot, « The Matthew », qui parcourt la région, pourrait être surpris de constater que la culture de l'Asie-Pacifique est florissante cet été sur la côte est du Canada. Des artistes, des organisations et des groupes ethnoculturels de partout dans la région de l'Atlantique ont donné vie au programme culturel de l'ACAP.



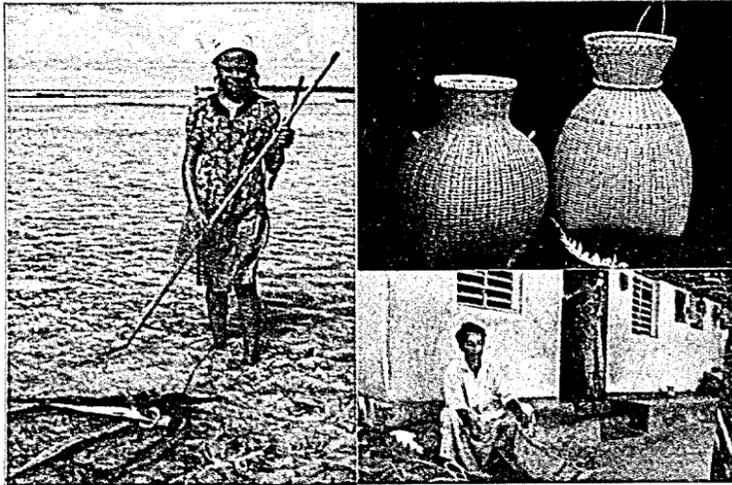
Modèle du Matthew

Photo : Archives nationales du Canada

Exposition sur les paniers de pêche à Lunenburg N.-É.

2-26 septembre

Les visiteurs de l'exposition de paniers de pêche de l'Asie au Musée de la pêche de l'Atlantique auront un aperçu du mode de vie le long des voies d'eau du Pacifique. L'exposition montrera la vitalité du secteur de la pêche dans l'ensemble de la région. On pourra y voir



des paniers de pêche contemporains fabriqués à la main, ainsi que des filets et des trappes de la région. Les visiteurs pourront découvrir la culture de la pêche : les techniques, les méthodes de tissage des paniers, les matériaux utilisés et l'importance économique de la pêche dans la vie des habitants de la région.

Le sénateur Wilfred Moore a assisté à l'inauguration officielle de l'exposition le 23 juillet à Lunenburg. (Autres emplacements : Toronto, 5-26 sept.; Victoria, 6-9 oct.).

Autres activités de l'ACAP dans les provinces Maritimes

Le Nova Scotia College of Art and Design

est l'hôte de plusieurs initiatives de l'ACAP. « The Energy of Asia Design », qui ouvrira ses portes le 7 octobre, examinera les produits et la conception graphiques modernes de l'Asie sous différents angles : leur utilisation, la consistance sur les plans de la forme et de la fonction et l'influence que le design peut avoir sur notre environnement social. L'exposition se rendra aussi à Toronto et à Calgary à l'automne. Contacter le Centre Harbourfront au (416) 952-3246.

Le groupe de percussion Arashi Daiho

À l'Île-du-Prince-Édouard, la troupe montréalaise de batteurs Arashi Daiko s'est jointe à des groupes de danse acadiens au Festival mondial de danse à Wellington du 4 au 6 juin. Et au Confederation Centre Art Gallery and Museum à Charlottetown, l'Arts Atlantic Magazine présente du 15 juin au 15 octobre les oeuvres à base de photos de Jin-Me Yoon, un artiste basé à Vancouver.

Cette exposition explorera l'identité culturelle coréenne dans la culture canadienne. Pour plus d'information, téléphoner au (902) 628-6111.

Les chanteurs Woodpecker

L'ACAP s'est alliée à l'organisation de l'Année de Cabot à Terre-Neuve au « Festival 500 : Sharing the Voices » pour présenter, du 20 au 23 juin, les chanteurs Woodpecker, une chorale masculine de Taiwan. Au Nouveau-Brunswick, le Gallery Connexion à Fredericton accueillera du 20 septembre au 12 octobre la vidéaste Amanda Crowley pour une série d'ateliers présentés par l'Australian Network for Art and Technology (téléphoner au 506-454-1433).

tenues à St. John's, Halifax, Fredericton et Charlottetown ont attiré un total de 500 participants qui voulaient en savoir plus sur les marchés de l'Asie-Pacifique et sur les façons de faire des affaires dans la région.



Le secrétaire d'État (Asie-Pacifique) Raymond Chan, l'ambassadeur de l'ACAP John Bell et le représentant principal de la Banque asiatique de développement (Amérique du Nord), M. Arun Adarkar.

Les séminaires d'affaires du Canada atlantique sont un éclatant succès

Des ambassadeurs, des délégués commerciaux et des exportateurs qui connaissent bien les marchés de l'Asie-Pacifique ont tous partagé leurs conseils avec de petites et moyennes entreprises (PME) de partout dans le Canada atlantique en mars dernier. Les conférences du Canada atlantique sur les occasions d'affaires en Asie

La diversité de ces participants allait au-delà des exportations traditionnelles comme les produits de la mer. On retrouvait des représentants de nombreuses petites entreprises du Canada atlantique offrant des produits et des services sophistiqués dans le domaine de la haute technologie. Ces conférences sont aussi allées chercher de jeunes entrepreneurs, recrutant des étudiants en affaires des universités locales.



Une interview avec Raymond Chan, Secrétaire d'État (Asie-Pacifique)

En 1993, le premier ministre Jean Chrétien a nommé M. Chan comme premier secrétaire d'État canadien (Asie-

Pacifique). Depuis, il s'est rendu dans tous les pays de la région; il a dirigé des missions commerciales et fait la promotion du développement de la démocratie dans l'ensemble de l'Asie-Pacifique.

Q : Quelle est la chose la plus importante que les Canadiens doivent comprendre au sujet de l'Asie-Pacifique?

Le changement. Les sociétés asiatiques sont en transition. L'émergence d'une classe moyenne scolarisée, ambitieuse et aisée constitue le développement social le plus puissant. On estime qu'en l'an 2000, au moins 400 millions d'Asiatiques auront des revenus du niveau de la classe moyenne. Ces gens s'installent dans les villes et s'intéressent davantage à des questions comme le développement économique durable, une qualité de vie plus élevée, le bon gouvernement et une plus grande primauté du droit.

Les Canadiens doivent commencer à regarder la région d'une façon différente.

Q : Pourquoi est-il important que les Canadiens comprennent ces changements?

Au fur et à mesure de la transformation des sociétés asiatiques, il se présente des occasions exceptionnelles d'accroître les exportations canadiennes dans la région et de créer des emplois au Canada. Les secteurs dans lesquels le Canada excelle, comme les télécommunications, l'énergie, l'agroalimentaire et les technologies environnementales, s'apparient très bien aux secteurs que les économies asiatiques cherchent à améliorer. La classe moyenne qui émerge en Asie-Pacifique dispose aussi de plus de revenus pour faire des dépenses discrétionnaires au niveau des biens de consommation, du tourisme, de l'éducation et des industries culturelles.

De plus, l'Asie-Pacifique représentera un véritable centre du pouvoir dans l'économie mondiale et jouera un rôle plus grand sur la scène internationale.

Q : Quel genre de choses faites-vous pour promouvoir le commerce et l'investissement avec l'Asie-Pacifique?

Pour faire suite aux succès enregistrés par les missions commerciales d'Équipe Canada dirigées par le premier ministre Chrétien, j'ai dirigé des missions plus petites qui ciblaient certains des marchés émergents de la région.

En mars dernier, j'étais à la tête d'une mission qui s'est rendue dans l'intérieur de la Chine et en mai 1996, j'ai piloté plus de 40 compagnies canadiennes dans la région côtière de la Chine. Les taux de la croissance économique dans ces régions dépassent la moyenne nationale. Le revenu par habitant progresse d'environ

10 p. 100 par année. D'ambitieux projets de modernisation dans les secteurs de l'immobilier, des transports et de l'environnement s'apparient très bien aux domaines dans lesquels le Canada excelle. J'ai aussi dirigé des missions commerciales en Inde et au Pakistan où nous avons fait l'effort de voyager à l'extérieur des grands centres. Il est devenu de plus en plus évident que si nous ne portons pas attention aux divers marchés régionaux en Asie-Pacifique, nous nous priverons d'occasions importantes.

Q : Qu'espérez-vous pour l'Année canadienne de l'Asie-Pacifique?

J'espère que l'Année canadienne de l'Asie-Pacifique répandra dans tout le pays le genre d'enthousiasme qu'on éprouve au sein d'une mission commerciale d'Équipe Canada. L'une des choses qui m'enthousiasme le plus lors de ces missions, c'est de voir des politiciens fédéraux et provinciaux, des chefs de direction d'entreprises, des jeunes entrepreneurs et des exploitants de petites entreprises s'échanger leurs cartes d'affaires et apprendre à se connaître. Chaque personne fait partie de la mission pour ses propres raisons mais partage aussi le sentiment d'accomplir quelque chose ensemble. J'espère que l'ACAP nous permettra de rallier nos jeunes, les Canadiens d'origine asiatique et les petites entreprises dans un esprit semblable de coopération de sorte que le Canada puisse réaliser son plein potentiel comme pays du Pacifique.